

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 22 (1877)
Heft: 8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 8.

Lausanne, le 1^{er} Juin 1877.

XXII^e Année.

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient. — Front de bataillon. — Nouvelles et chronique.

GUERRE D'ORIENT

C'est en Asie que se sont passés les faits les plus marquants depuis notre dernier n°, à savoir la prise d'Ardagan, poste couvrant Kars du côté N., où les Russes recueillirent à peu de frais un matériel considérable, et la prise, par la flotte turque, du port de Soukoum-Kalé, au nord de Poti, dans le but de fomenter l'insurrection sur les derrières de l'armée russe du Caucase.

Le quartier général du grand-duc Michel s'est avancé de Tiflis sur Alexandropol.

Sur le Danube, à côté des bombardements qui se continuent à travers le fleuve sur divers points, deux incidents sont à signaler ; ce sont deux exploits de torpilles russes, ayant amené l'explosion de deux monitors turcs, le *Luti-Djelili*, près Braila, le 11 mai, bâtiment de 5 gros canons et 200 hommes d'équipage et un autre monitor dans le canal de Matchin, pendant la nuit du 25 mai.

Ces deux bâtiments se sont perdus corps et biens.

La grande armée russe du sud poursuit toujours sa marche à travers la Roumanie, marche qui, commencée le 23 avril sur le Pruth, est près, assure-t-on, d'être terminée. Elle n'aura pas été rapide ; ce qu'il faut attribuer au mauvais état des chemins défoncés par les pluies ainsi qu'aux grandes difficultés d'approvisionnement. La seule voie ferrée de Kischeneff au Danube ne peut suffire aux convois indispensables, et encore cette voie, par la différence d'écartement des rails russes, ne dispose pas d'assez de matériel pour rendre les services qu'on aurait pu en attendre si les wagons russes avaient pu y circuler. A propos de cette différence d'écartement des rails, le colonel Van de Welde, dans la brochure dont nous avons publié des extraits, fait les judicieuses et piquantes réflexions ci-après :

« Nous avons à signaler une particularité concernant les chemins de fer russe : l'écartement des rails de ces voies étant plus grand que celui des voies de l'occident de l'Europe, pour que le matériel roulant russe puisse circuler sur les voies de la Roumanie, on est obligé d'écarter les rails des voies de cette dernière contrée. Or, ce n'est pas une petite affaire que de lever et de replacer les rails, ne fût-ce que de l'un des côtés, de plus de 500 kilomètres de voie ; c'est-à-dire, depuis le Pruth, à hauteur de Jassi, jusqu'à Ghiurgevo, sur le Danube.

« Cette différence d'écartement des rails des voies russes, a été conçue en vue de rendre l'invasion plus difficile. Or, depuis que la Russie a un réseau de chemins de fer, elle est moins exposée aux invasions que par le passé, et déjà la campagne de 1812-1813, conduite par le plus grand capitaine du siècle, a démontré qu'une invasion ne saurait